

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 59 (2002)

Heft: 3: "Villes et villages. Tombes et églises" : la Suisse de l'Antiquité
Tardive et du haut Moyen Age

Rubrik: Session I : La topographie chrétienne de la ville

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Session I: La topographie chrétienne de la ville

Topographie chrétienne et développement urbain

par CHARLES BONNET

Présenter dans le cadre de ce colloque une synthèse sur les agglomérations du Bas Empire en Suisse serait un tour de force pratiquement irréalisable. D'une part, les données, qu'elles soient d'ordre chronologique, topographique ou archéologique, sont par trop lacunaires. D'autre part, les territoires du massif alpin ont profité de plusieurs courants d'influence, réduisant d'autant le développement de caractères communs. Il n'est cependant pas inutile, comme l'a montré Rudolf Fellmann, de faire état de la diversité des solutions architecturales, comme de la complexité des systèmes de fortifications.¹ Les réorganisations entreprises sous la tétrarchie ont duré plusieurs décennies; elles donnèrent lieu à des restaurations importantes, voire à des déplacements de centres urbains. Selon certains chercheurs, ces mutations auraient même déjà commencé durant la seconde partie du Haut Empire.²

Si les réformes politiques, administratives et économiques de la fin du III^e siècle ont pu conduire à la fondation de nouveaux établissements, on observe aussi que nombre de monuments antiques ont été préservés, voire même reconstruits; l'on peut donc parler d'une certaine continuité, mais qui n'a pas empêché les innovations architecturales de se développer, bien au contraire. Suite aux premières migrations des Alamans, la création de lieux de refuge défendus par de puissants murs va entraîner une diminution de la surface dévolue à l'habitat. Leur emplacement est fonction de particularités topographiques, de la présence d'ensembles prestigieux, ou de modifications apportées aux limites territoriales. Les déplacements successifs des centres administratifs, bien attestés durant l'antiquité tardive, ont pu favoriser des urbanisations de type particulier, cela jusqu'à la fin du I^{er} millénaire.

L'exemple de Genève est représentatif des profonds changements intervenus au cours de cette période. Si l'on étudie la topographie générale de la ville romaine de *Genua*, on constate qu'au moins cinq établissements existaient déjà aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C., chacun sans doute avec des fonctions assez bien définies (fig. 1). Carouge (*Quadrivium*) était vraisemblablement le siège des militaires; la colline fortifiée et le plateau des Tranchées étaient occupés par une aire religieuse, des maisons de prestige et quelques ateliers. Au pied de la colline, à l'extrémité du lac, s'étendait un quartier portuaire alors qu'une tête de pont était établie sur la rive droite, dominée par un temple fondé sur un site préhistorique très ancien. Enfin, toujours au bord du lac, une *villa* suburbaine était implan-

tée au Parc de La Grange. Celle située presque en face, à Sécheron, n'a été que partiellement reconnue et pourrait être légèrement plus tardive.

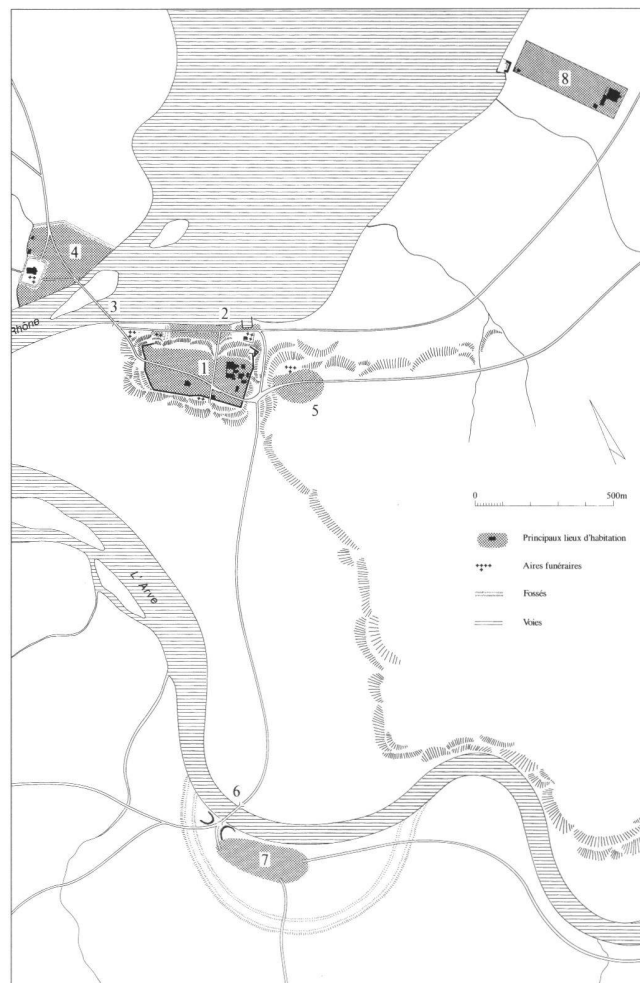


Fig. 1 Plan topographique de la ville de Genève au Bas Empire.

Genève était donc un point carrefour avec un passage obligé par le pont sur le Rhône et cette position forte permit bientôt à l'ancien *vicus*, dépendant de Vienne, d'ac-